

# Les Matinales de la Fondation,

## « Entre Clinique et technique, comment soigner l'enfant ? »

Conférence du Professeur Antoine Bourrillon, Pédiatre à l'Hôpital Robert Debré.  
mercredi 23 octobre 2013  
Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France

-----

La médecine au temps des Pharaons a posé les bases de la clinique faisant appel à nos 5 sens : l'ouïe, la vue, le toucher mais aussi le goût et l'odorat indispensables pour établir un diagnostic complet.

-----

- La clinique, une symphonie à cinq mouvements :

- **L'anamnèse** : C'est le temps d'un dialogue qui doit être à la fois ordonné, rigoureux et libre dans sa conduite afin d'éviter toute culpabilisation possible de l'enfant et sa famille. Il doit se situer dans l'empathie, dans l'écoute et même dans l'inquiétude.

- **L'approche** : c'est la manière de se mettre à la hauteur de l'enfant, à quatre pattes s'il le faut\*. Avec l'enfant, le jeu est le meilleur moyen de faire de la clinique. Il faut « s'arrêter, écouter encore et regarder ».

- **Le regard** : la couleur de la peau, la corpulence et tous les critères physiques de « maturation très spécifiques » au nouveau-né transmettent leurs témoignages propres.

- **L'auscultation pulmonaire et cardiaque**. Il faut prêter attention aux souffles, aux bruits mais aussi aux silences. La palpation, abdominale ou osseuse, est un art à part entière.

- **Les percussions et les vibrations** ont leur propre pouvoir de transmission clinique. Le corps s'exprime par ces signes.

- La clinique se décline sous différentes formes

- la « **clinique archaïque** » (de « arkhe » « qui marche le premier ») : les premiers réflexes du nouveau-né sont la succion et la marche automatique. (« *Tout nouveau-né est un marathonien en puissance* »).

- La « **clinique de l'attention** » : elle est en dermatologie la description « qui fait voir un aveugle », l'aspect de la peau est un enseignement. En neurologie, la clinique de l'attention peut avoir comme base la mesure d'un périmètre crânien.

- La « **clinique de la douleur et celle de la maltraitance** » révèlent, avec la puissance de leurs silences internes, que la première des maltraitances morales est le désintérêt des parents pour l'enfant.

Il existe des **cliniques spécifiques à l'adolescence, des « cliniques de l'immobilité », des « cliniques des silences »**... Parfois le silence ne demande qu'à s'ouvrir.

- L'empathie, clé de la relation soigné-soignant

L'empathie est la clé d'une consultation positive. Une seule et sincère empathie permet l'accompagnement de nombreux adolescents égarés. Malheureusement la clinique de l'empathie, c'est aussi la clinique oubliée et réprimée. Elle est victime de notre rapport au temps, des incertitudes de l'expérience et de l'oubli des transmissions des savoirs. Pourtant, d'après Robert Debré : « *Le travail traditionnel du médecin qui regarde, écoute, palpe, tourne et retourne l'enfant, et le regarde encore, est essentiel aujourd'hui comme hier et le restera éternellement* ».

Aujourd'hui, le Professeur Antoine Bourrillon craint que la technique ne fasse disparaître une approche humaine de la médecine. Selon lui : « *si la technique ne s'accompagne pas de la lumière de l'accompagnement humain, elle pourrait paradoxalement obscurcir les clartés nouvelles de ses acquis* ».

Antoine Bourrillon préconise une « clinique de la confiance » : « *faire plus confiance en nos mains, nos yeux et nos oreilles est le meilleur moyen d'apporter plus de confiance aux soignés* ».

-----

« *Soigner, c'est agir pour que cesse le souci, c'est s'inquiéter du devenir d'une enfance libérée... c'est s'engager personnellement* », ainsi conclut le Professeur Bourrillon.

-----

\*1 : L'étymologie du mot clinique – klinikos – qui signifie « au lit » montre qu'il faut être « auprès de l'enfant »